



Février 2025

Quand chacun s'y met, on fait des miracles

Cédric Calland, élu à Marboz utilise régulièrement la nouvelle ligne de covoiturage pour se rendre à Bourg. Comme le retour du soir était difficile, il a inventé une solution efficace, avec l'aide de ses collègues du Conseil municipal.

« Pour faciliter le retour de Bourg, j'ai créé un groupe d'entraide avec une dizaine de personnes du Conseil municipal puis on a recruté une trentaine d'autres personnes. À présent, quand je me poste à la borne au départ de Bourg, j'envoie un message au groupe et je trouve un conducteur dans les dix minutes.

Mes enfants disaient 'le daron fait du stop' et ça m'a un petit peu surpris, mais en fait, on s'y retrouve très vite. C'est surtout le lien social qui ressort, ce à quoi je ne m'attendais pas ».



Cédric et le Conseil municipal de Marboz

Bonjour Cédric Calland, vous êtes élu à Marboz. Oui, je suis le référent mobilité au Conseil municipal. J'essaie d'attirer l'attention de mes collègues sur ce sujet et je me rends à Grand Bourg Agglomération quand il y a des réunions qui lui sont consacrées.

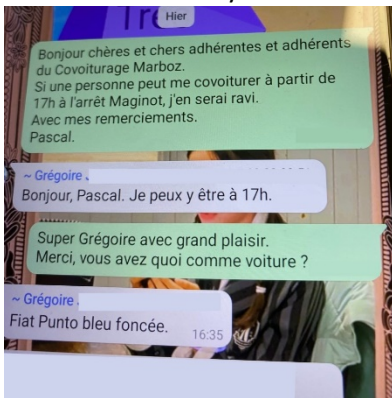
Et donc vous avez été intéressé par la nouvelle ligne de covoiturage. Oui. Elle a été installée dans le courant de l'été et j'ai commencé à l'utiliser à la rentrée de septembre. Vous vouliez l'essayer ? J'avais suivi sa mise en place et j'avais donc de l'intérêt, et aussi de la curiosité. Vous l'utilisez souvent ? Je me suis dit que j'allais l'utiliser une fois par semaine et maintenant, je dirais que je l'utilise même un peu plus. Vous habitez loin de la ligne ? Non, j'habite à huit cent mètres, ce qui me permet le matin d'y aller soit à vélo, soit à pied. Petit rappel : on appuie sur le bouton de la borne et le panneau lumineux affiche « UN PASSAGER POUR BOURG ». Il n'y a pas d'appli, pas de rendez-vous, pas de paiement.

Vos impressions, la première fois ? J'avais fait du stop quand j'étais jeune et je m'y suis retrouvé un petit peu. Mes enfants disaient « le daron fait du stop » et ça m'a un petit peu surpris, mais en fait, on s'y retrouve très vite et c'est le côté lien social qui ressort, ce à quoi je ne m'attendais pas. On a des conversations avec des gens qui sont toujours très sympathiques – c'est les gens sympathiques qui s'arrêtent – et on découvre des habitants de son village ou des villages voisins.

Alors, est-ce que ça fonctionne ? Ça fonctionne très bien le matin. En règle générale, en moins de cinq minutes, il y a une voiture qui s'arrête pour vous emmener. Et dans l'autre sens ? Beaucoup moins bien. J'ai du attendre assez longtemps, voire une fois plus d'une heure. Le départ se fait Avenue Maginot, devant Bourg Habitat. Comment expliquez-vous les si longues attentes à cet endroit ? Les gens qui rentrent de Bourg à Marboz ne vont pas forcément passer par là. Il vont passer par une rocade ou par

ailleurs, alors que l'inverse n'est pas vrai. Quasiment tous ceux qui vont de Marboz à Bourg passent devant la Mairie.

*Et alors ? J'ai essayé de trouver une parade pour améliorer le système. Début décembre, j'ai créé un groupe WhatsApp avec une dizaine de personnes du Conseil municipal puis on a recruté. Le groupe s'appelle Covoit Marboz Bourg. Aujourd'hui, on doit être à 44 membres. À présent, quand on se poste à la borne du départ de Bourg, on envoie un message au groupe en disant qu'on recherche un conducteur et en règle générale, on a une réponse positive dans les dix minutes. *Belle idée ! Comment vous est-elle venue ?* Une fois ou deux quand j'étais bloqué à l'arrêt, j'ai envoyé des messages à quelques connaissances et ça a marché. Donc je me suis dit qu'on pouvait solliciter d'autres personnes et que plus on serait nombreux, plus ça aurait des chances de fonctionner.*



Le témoignage de Pascal

Eh bien oui, ça fonctionne : la preuve avec Pascal, un autre habitant de Marboz. Bonjour Pascal, vous utilisez souvent la ligne ? Tous les jours sauf le week-end. On m'a suspendu mon permis pendant quelques mois et c'est pour ça que je fais du covoit. *Comment avez-vous trouvé cette solution ?* Je suis allé à la Mairie et j'ai demandé s'il y avait une ligne de car. On m'a répondu que non, qu'il n'y avait que le car scolaire, mais qu'il y avait cette borne de covoiturage. J'y suis allé et c'est parti ! C'est très simple et sympathique. Par exemple, la première personne qui m'a pris était une dame qui avait une chèvrerie à Marboz, que je connaissais depuis très très longtemps, et que je n'avais pas vu depuis des années. Et puis la voilà qui s'arrête - « je t'ai reconnu Pascal » - et depuis, elle s'arrête chaque fois qu'elle me voit et on se raconte des histoires sympas du passé. Les gens sont contents de vous prendre, surtout quand ils sont seuls, parce que ça met un peu d'animation.

Bravo !

Bravo à Grand Bourg Agglomération pour avoir créé la ligne de covoiturage, le seul service qui permette d'aller de Marboz à Bourg sans conduire une voiture, un service qui a tout de suite été efficace pour aller en ville. Bravo à Cédric pour avoir inventé la façon de le rendre également efficace au retour. Bravo aux conseillers municipaux pour avoir initié le groupe d'entraide des covoitureurs et pour avoir aidé ce groupe à s'agrandir. Quand chacun y met du sien, on peut faire des miracles. Aujourd'hui, on peut aller en ville et revenir sans avoir peur d'être en retard et en prime, on rencontre ses concitoyens de façon agréable.

Ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral

À écouter sur

